

Que Dieu nous garde de l'orgueil, qui est toujours le plus sûr pronostic de la ruine !

Mais sans aspirer à rivaliser avec l'aigle, nous pouvons, nous devons suivre l'avis des Saintes Écritures et renouveler notre jeunesse comme l'aigle.

C'est là ce que nous allons nous efforcer de faire en ce moment, et sur quoi nous allons un instant attirer votre attention.

La *Revue Canadienne* est destinée à stimuler les travaux littéraires de notre intéressante jeunesse ; c'est donc à elle surtout que nous faisons un appel pour lui demander le concours de sa plume.

Eh bien, (nous le disons avec bonheur,) nous avons reçu de ce côté depuis quelques semaines les promesses les plus consolantes et les encouragements les plus flatteurs.

A quel ange protecteur devons-nous la faveur de voir soudain notre table ployant sous le poids de manuscrits et de documents qui nous arrivent de toutes parts, non sans accompagnement des vœux les plus sincères pour notre bonheur, *ad multos annos* ?

Les années de disette sont donc passées, et une époque d'abondance extraordinaire est arrivée. Le zèle déployé est tel que déjà nous avons l'embarras du choix et qu'à moins de doubler le volume de notre publication, nous nous verrons dans la pénible nécessité de dire à nos infatigables abeilles : "Reposez-vous, nos chères, la ruche est pleine ; il n'y a plus de place, même pour votre nectar."

Ce sera à nos lecteurs à nous tirer d'une position si affligeante, en augmentant si bien la liste de nos abonnés que nous puissions avant longtemps, comme nous l'espérons, augmenter considérablement la capacité de notre ruche et faire place pour des rayons nombreux.

Nous n'avons qu'un mot à ajouter à l'adresse de ceux qui ont la bonté de nous communiquer leur travail ; qu'ils veuillent bien accepter ici nos remerciements bien sincères, d'autant plus que, dans leur modestie extrême, bon nombre d'entre eux désirent n'être connus que de Dieu, et semblables aux violettes, qui se cachent sous l'herbe, ne se trahissent que par le parfum qu'ils exhalent.

Enfin si, dans votre légitime curiosité, vous nous demandez à quel